

INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE LA RÉGION BRUXELLOISE

1. RÉFÉRENCE

Référence du dossier : 5000-0015

Demande du : 12/10/2021

Date d'inscription à l'inventaire : 15/12/2021

Date de mise à jour : --/--/2021

2. IDENTIFICATION DU DEMANDEUR

2.1. NOM

Représenté par : (le mandaté)

Madame Monsieur

Nom : De Gheyndt

Prénom : Jean-Jacques

Fonction : Fondateur de l'initiative « Charte pour la Zwanze et les Parlers bruxellois »

Personne(s) de contact :

Madame Monsieur

Nom : De Gheyndt

Prénom : Jean-Jacques

Adresse : Rue de Dinant, 6 – 1000 Bruxelles

Téléphone: 0474 57 24 63

E-mail : science.zwanze@gmail.com

3. IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT / DÉNOMINATION

Les parlers bruxellois

3.1. DOMAINE(S) CONCERNÉ(S)

- Traditions et expressions orales, langues
- Arts du spectacle
- Pratiques sociales, rituels, événements festifs
- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers

- Savoir-faire liés à l'artisanat
 Autre(s) :

3.2. BRÈVE DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT

Les parlers bruxellois incarnent Bruxelles au même titre que la zwanze, Manneken-Pis (*Menneke-Pis* en langue locale), la Grand-Place ou la « culture Fritkot ».

Les idiomes locaux, improprement rassemblés sous le vocable « dialectes locaux » sont souvent présentés comme vulgaires et populaires, dans le sens péjoratif du terme : les parlers bruxellois n'y échappent pas. Ils ne seront pas utilisés dans la communication officielle, mais leur pratique dans la sphère privée permet d'exprimer la même chose – et parfois plus – que la (les) langue(s) standard(s) à laquelle (auxquelles) ils se rapportent.

Mais pourquoi « les » parlers bruxellois ?

On entend par parlers bruxellois, les quatre idiomes qui ont défini l'histoire linguistique locale de la région bruxelloise, au cours des siècles, sans préjudice de leur évolution plus récente. On les classe en fonction de leur appartenance à des structures linguistiques spécifiques (dialecte, argot, langue mixte) explicitées à la section 4.1. On distingue :

- Le *brussels vloms*, dialecte initial de Bruxelles, du groupe des dialectes brabançons.
- Le *beulemans*, langue mixte intégrant un vocabulaire français dans une structure grammaticale flamande. On l'appelle parfois le "brusseleir".
- Le *marollien à base picarde*, langue triple basée sur un mélange de français et de picard (rouchi, Ch'ti) intégrant un vocabulaire et des expressions de *brussels vloms*.
- Le *bargoens*, argot flamand du milieu interlope ou des marchands ambulants, dont la variété bruxelloise est dénommée *bargades*.
- Certains auteurs (et Wikipédia) y ajoutent *l'half-en-half*, qui consiste à alterner *beulemans* et *brussels vloms* au sein d'une même phrase. C'est une *pratique*, pas un parler distinct.

Qui sont ces gens qui pratiquent les parlers bruxellois ?

Les Bruxellois de souche ou d'adoption principalement issus des couches populaires pratiquent encore les parlers bruxellois au sein de la sphère privée et lors d'événements festifs. La différenciation en termes de « classes sociales aisées » du sud de la région par rapport aux communes de la périphérie nord/nord-ouest trace également une limite claire en ce domaine.

Ces gens connaissent encore une série de chansons populaires datant du XIX^e siècle qu'ils entonnent encore volontiers, tels : *Jefke es getraad*, *Veev van Bomma* ou *Waaile zaain va' Meulebeik*.

Il n'existe aucun recensement officiel du taux de pénétration des parlers bruxellois dans la population de la région bruxelloise, mais il est possible de témoigner de sa réalité : le *Théâtre royal de Toone* attire un public international ; les grands classiques théâtraux (*Le Mariage de Mlle Beulemans* et *Bossemans et Coppenolle*) sont régulièrement reprogrammés ; le *Brussels Volkstejoëter* connaît un succès important tant en région bruxelloise que lors de ses tournées dans la périphérie flamande (ils annoncent un total de 25.000 spectateurs par spectacle) ; les *cours-conférences-ateliers de parlers bruxellois* attirent chaque mois une centaine de personnes ; le milieu des forains pratique avec fierté les parlers bruxellois ; le

marché dominical de Jette (place du Miroir) demeure un lieu de rencontre des parlers bruxellois (maraîchers et clientèle) ...

Comment évoluent les parlers bruxellois ?

La forte immigration de populations dites « allophones », vers le Pentagone (le cœur de Bruxelles), Molenbeek, Schaerbeek ou Saint-Josse-ten-Noode, y a créé plus récemment des langues mixtes nouvelles qualifiées (un peu rapidement) de *maroxellois*, alliant idiomes arabes, berbères ou turcs..., avec un reliquat de "*brusseleir*"; les plus jeunes y intègrent également des éléments d'anglais (ou plutôt de *globish*), aboutissant à un argot des jeunes Bruxellois.

Tous ces points sont détaillés à la section 4.5.

3.3. COMMUNAUTÉ(S) OU GROUPE(S) CONCERNÉ(S)

Les parlers bruxellois se pratiquent dans la *vie privée*, au quotidien (mais moins qu'en Flandre Occidentale, par exemple) ; ils font partie des échanges dans les cafés populaires et restaurants bruxellois, sur certains marchés ou encore sur les foires. Ils accompagnent les moments plus émotionnels, joyeux ou tristes, en particulier dans le contexte de la *zwanze* dont ils constituent une composante profonde.

Des *créateurs originaux* perpétuant la tradition des siècles passés sous forme *littéraire* (publications originales ou traductions), tels que : essais, fables, pièces de théâtre, bandes dessinées, chansons, sketches, parodies, etc. YouTube, Dailymotion et les réseaux sociaux en font découvrir régulièrement de nouveaux représentants.

Les parlers bruxellois bénéficient de l'appui de nombreux *passeurs*. Cafés et restaurants, cafés-théâtres, théâtres, associations culturelles, *académies*, poursuivent la tradition, lors d'événements ponctuels, au sein de leur programmation annuelle ou à l'occasion de grandes fêtes populaires, telles que le Meyboom ou Folklorissimo (Fête annuelle du Folklore à Bruxelles, sur la Grand-Place, organisée en septembre).

Tous ces points sont détaillés en sections 4.4 et 7.2.

3.4. LOCALISATION

Les parlers bruxellois se pratiquent sur l'ensemble de la Région de Bruxelles-Capitale. La forme la plus couramment considérée comme « emblématique » est le *brussels vloms* des Marolles.

Il existe en effet une forte variabilité dans « *les brussels vloms* », selon la commune, voire le quartier. Cette réalité trouve son origine dans l'éloignement (relatif) des différents noyaux villageois les uns par rapport aux autres, jusqu'au XX^e siècle. Le phénomène s'amplifie avec les vagues successives d'émigrants flamands, lesquels se fixent de manière hétérogène sur le territoire de la future Région de Bruxelles-Capitale. Ainsi, le Pajottenland influence largement Anderlecht et les Marolles, alors que les émigrés de la région de Merchtem se fixent préférentiellement à Jette ou à Laeken.

Il s'agit essentiellement de différences de prononciation :

- Un même mot se prononce différemment au niveau des voyelles accentuées (longues)
 - o (nl.) *straat*; (fr.) rue
 - o (bv. Marolles): *stroêt* [un /ou/ long]
 - o (bv. Jette) : *stroot* [un /o/ long]
 - o À titre de comparaison, à Ternat (Pajottenland) : *streût* [un /e/ long et un /r/ plus roulé]
- Le /s/ final peut-être fortement chuinté (origine Pajottenland) ou non
 - o (bv. Centre-ville): *Olsjt da kindsj oit de windsj of 't wëdt blindsj*
 - o (bv. Jette) : *Olt da kind oit de wind of 't wëd blind*
 - o (fr.) : Retire cet enfant du vent où il deviendra aveugle
- Une forme verbale exotique, en provenance des Flandres a été retenue à Bruxelles. L'ajout de la terminaison *-tege / -dege* permet de mieux distinguer la 3^e personne du singulier du prétérit (équivalent néerlandais de l'imparfait et du passé simple) des verbes faibles, d'avec celle du présent de l'indicatif.
 - o (bv.) Den tram circuleidege in volle vitesse in de rue Ducale en longeidege den Palais du Roi in de direkse van de Parc de Bruxelles.

Les variantes au sein du *beulemans* ne sont que le reflet de la variabilité locale du *brussels vloms*.

4. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLÉMENT

4.1. LANGUE(S), REGISTRE(S), NIVEAU(X) DE LANGUE IMPLIQUÉ(S)

On peut se poser la question de la différence entre une langue et un dialecte. Max Weinreich, un spécialiste de la langue yiddish, l'exprima de façon frappante lors d'une conférence présentée au Yiddish Scientific Institute, le 5 janvier 1945 : *A language is a dialect with an army and navy*. En d'autres termes, un dialecte devient une langue car il possède les moyens de sa diffusion. Pour paraphraser, « toute langue est un dialecte qui a réussi » mais, contrairement à une idée largement répandue, les dialectes précèdent la langue normative : l'un d'entre eux atteindra le statut officiel, tel le néerlandais basé sur le brabançon ou le français construit sur le dialecte d'Île de France.

Rappelons tout d'abord quelques définitions permettant de situer le propos :

- *Dialecte* : langue propre à un groupe qui « parle ensemble » comme l'explique très clairement sa racine grecque (διάλεκτος). Contrairement à l'argot (infra), le dialecte rassemble sans exclure ; il est prêt à accueillir « l'étranger voyageur ».
- *Patois* : désignation péjorative des dialectes ; cette désignation méprisante est souvent utilisée à tort pour parler des variantes dialectales ou autres. 'Patois' est un terme français sans équivalent en allemand, néerlandais, italien ou anglais.
- *Langue mixte* : mélange intime de deux ou de plusieurs langues – la prédominante est « restructurée » par des mots et constructions en provenance de celle d'origine. Une pression normative, motivée par un besoin d'élévation sociale, peut en être le moteur.

- *Créole* : on appelle créoles des langues nées au cours des colonisations européennes des XVII^e et XVIII^e siècles dans un contexte esclavagiste. Cette alternative n'est donc pas pertinente dans le présent contexte
- *Jargon* : parler propre aux représentants d'une profession, d'une activité spécifique.
- *Argot* : parler spécifique à un groupe social visant explicitement à exclure tout tiers.

Quelques abréviations utilisées ci-après

- o (ba.) bargoens
- o (bl.) beulemans
- o (bv.) brussels vloms
- o (fr.) français
- o (ma.) marollein
- o (nl.) néerlandais
- o (Paj.) Pajottenland (partie du Brabant flamand)
- o (pi.) picard

C'est dans ce contexte qu'il convient de présenter les « parlers bruxellois » pratiqués aujourd'hui :

- Le *brussels vloms* est un *dialecte* (actif) :
C'est la langue d'origine des habitants de la ville (pas nécessairement de l'élite politique). Mâtinée d'archaïsmes, truffée de français, gorgée d'expressions colorées et savoureuses, elle peut paraître hermétique à qui ne pratique que la langue normative.
(bv.) *de wagen van mijn vader* (la voiture de mon père) ⇔ (nl.) *manne pa zaaine auto !*
- Le *beulemans* est une *langue mixte* (actif) :
Il est né de la déformation du français utilisé par des Bruxellois issus de souche flamande et gardant le mode de pensée de leur langue maternelle, ce que Victor Hugo résuma en une phrase lapidaire : *Ces gens parlent le français en flamand !*
(bl.) *tiens, voilà mon père sa voiture* (structure flamande).
- Le *marollien à base picarde* est également une *langue mixte* (disparu) :
Il a été développé par des ouvriers parlant un mélange de picard et de français, installés dans les Marolles : ils y intégrèrent progressivement le flamand local. C'est la langue de Roger Kervyn dans ses "Fables de Pitje Schramouille"
(ma.) *El lintjweurm* (fable « Le ver luisant »).
- Le *bargoens* est un *argot* (disparu) :
Cet argot flamand de la pègre et des marchands ambulants a peu contribué à la spécificité des parlers bruxellois : sa variante spécifiquement bruxelloise est dénommée *bergades*.
(ba.) *bikke* (manger) ou *tof* (super).

Cette distinction est interprétée de manière plurielle, en fonction des auteurs. Ainsi, Wikipédia énumère : *jargons flamand, français et mixte ; dialectes marollien et bargoens*. Les auteurs de vulgarisation des parlers bruxellois utilisent des dénominations floues, en parlant

de *dialecte flamand, dialecte bruxellois, bargoens et dialecte bruxellois mixte ou half-en-half*. Le marollien est également défini de manière différente d'un auteur à l'autre. Le Bruxellois réellement bilingue passera volontiers de l'un à l'autre, en ce compris au milieu d'une phrase, selon son humeur : c'est la pratique de « l'half-en-half » (moitié – moitié). Tous ces points sont détaillés à la section 4.2.

Notons enfin que certains belgicisms sont en fait des *bruxellismes* (spécifiques à la Région de Bruxelles-Capitale) et, vice-versa, certaines expressions considérées comme des *bruxellismes* proviennent d'apports extérieurs. Le « *Dictionnaire des belgicisms* » de Michel Francard (2005-2021) en précise la différence. Ce point ne sera pas développé ici.

Concluons avec Jean-Pierre Vanden Branden dans « *Regard amoureux sur les parlers bruxellois* » :

*Comme la gueuze, toute langue est une matière en fermentation spontanée.
Elle crée des mots, elle en abandonne d'autres.*

4.2. INDICATION DES EXPRESSIONS IMMATÉRIELLES

Tout dialecte, toute langue mixte, tout argot diffère – nécessairement – de la langue standard sur laquelle il/elle s'appuie, et ce pour des raisons inhérentes à sa nature. De manière générale, il peut faire appel à des *phonèmes* (expression d'un son) inexistantes : se pose alors le problème de sa retranscription, puisqu'il n'existe aucun *graphème* correspondant (transposition orthographique). Il faut alors user d'orthographes conventionnelles.

Les spécificités du brussels vloms

- Divergence des phonèmes par rapport à la langue normative
 - o (fr.) ch (comme dans 'chien') ⇔ (nl.) sj (comme dans 'sjerp' : écharpe)
 - o (nl.) g (comme dans 'groot') ⇔ (bl.) gh (repris du moyen néerlandais)
- Le *brussels vloms* n'est pas du néerlandais

Un médecin interroge un patient à l'hôpital Saint-Pierre, dans les Marolles :

 - o Le médecin (nl.) : *Mijnheer, hebt u pijn aan uw hoofd ?*
 - o Le patient (bv.) : *Nie Menier den Doctaur, mo 'k em wel zier on manne kop !*

Dans l'un et l'autre cas, ils décrivent des maux de tête !
- Le *brussels vloms* n'est pas du beulemans

L'album Tintin « Les Bijoux de la Castafiore » a été traduit dans les 2 idiomes

 - o (bl.) *"Les Stiene de la Castafiore"*
 - o (bv.) *"De Bijous van de Castafiore"*

Le mot principal est donné chaque fois dans l'autre idiome !
- Incorporation massive du français dès le XIX^e siècle

L'énoncé des noms de rue respecte l'histoire : le nom français l'emporte sur sa traduction

 - o (bv.) *Ik goên no den avenue Louise*
 - o (nl.) *Ik ga naar de Louizalaan*

Il en fut de même pour les "nouvelles technologies" (comme aujourd'hui avec l'anglais)
- Formes verbales non standards ou archaïques

Pas seulement pour les verbes auxiliaires

 - o (bv.) *Ik zaain; ik paas* (de 'peinzen')
 - o (nl.) *Ik ben; ik denk*
- Abondance d'expressions idiomatiques fort colorées

Les plus « savoureuses » n'ont pas d'équivalent dans la langue standard

- (bv.) *Dad um es percies deui nen ond zat gat getrokke geweist*
- (fr.) On dirait que cette chemise est passée par le trou du c... d'un chien !
- Influence du Pajottenland (Brabant flamand) et du bargoens
Deux influences parfois confondues : le chuintement vient du Pajottenland ; l'argot, du bargoens
 - (Paj.) *Lotsj ma gerust* (laisse-moi tranquille)
 - (ba.) *Tof* (chouette, bien) ; *poon* (argent)

Les spécificités du *beulemans*

- Des phonèmes français prononcés à la flamande
 - (nl.) g (comme dans 'groot') ⇔ (bl.) gh (repris du moyen néerlandais) : ex : (bl.) *gharçon*
- Des phrases rythmées à la flamande
L'exemple type est la réplique-culte du « Mariage de Mlle Beulemans »
 - (bl.) *OStracis'em ! OStracIS'em ? Ouïe que je n'AIM' pas ce gharçon !*
 Les caractères en majuscules indiquent l'accent tonique du mot ou de la phrase
- Des transpositions littérales du flamand
Soit des constructions de phrase, soit des expressions toutes faites
 - (bl.) *On sait pas de chemin avec ce ket* ; (bv.) *Ge kunt er giene weg mei, mè daane ket*
- En finir 'une fois' pour toutes
La plus célèbre expression que les Français portent au pinacle du « parler belge »
 - (bl.) *Viens une fois !*
 En bref, 'une fois' signifie tout ce que vous voulez, sauf une fois par rapport à deux fois ou plus.

Les spécificités du *marollien à base picarde*

- Langue triple où du *brussels vloms* s'introduit à un français fortement teinté de picard.
Le programme d'une kermesse des Marolles (kermesse d'El Blad) de 1890 en porte témoignage :
 - *Gazette de tout ce qui s'ra à voir avec el kermess d'El Blad à l'Marolles, el samedi 1er jour. El soir, quansqu'i sonneront 9 heures al Port' d'Hal, venaye ensemble pou l'Grand Taptoe de tous les trommeleers d'el garde civique in beurger kleëren qui feront un sortaye dihors avec des vetpotte allumés par Pieje Pottekes.*
 - (pi.) El (article 'le') ; (nl.) Blad (feuille – rue de la Feuille) ; (bv.) in beurger kleëren (en civil)
- C'est la langue des « Fables de Pitje Schramouille » écrites par Roger Kervyn, en 1922.
Un extrait de la fable « *El stouma* » (l'estomac)
 - *Mo sur in jour, mossieù Van Steenkazak ses mains,
Ses bras, ses dents, sa bouch', son instinctin,
Tertous disiont : « Et' bon, c'est bien
Mo nous z'aùtt' on se travail' kron
Pour nourrir el Stouma...*

Les spécificités du *bargoens*

- Argot flamand créé et utilisé tant par les marchands ambulants que la pègre
Des mots 'neutres' utilisés dans un contexte spécifique
 - (ba.) *E kind da schriet* ; (fr.) un enfant qui pleure
 - En réalité, un gros portefeuille dont il faut délester le porteur !

Des expressions créées de toutes pièces

- (ba.) *In de noam van de grandige peere, de kiebige knul en den amante peizerik. Klak pil !*
 - (fr.) Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen !
- Les spécificités purement bruxelloises du bargoens sont relativement rares
- On parle alors de "bergades"
 - (Abattoirs de Cureghem – Anderlecht) : *Tistindezwier* ; (fr.) le chef fait sa ronde.

4.3 INDICATION DES ÉLÉMENTS MATÉRIELS ASSOCIÉS Instruments, objets, artefacts, lieux, ...

Les différentes communes de la Région de Bruxelles-Capitale ont conservé leur nom en brussels vloms. On y retrouve très clairement les sous-variantes dialectales évoquées à la section 3.4 :

<u>Brussels vloms</u>	<u>Français</u>	<u>Néerlandais</u>
- Aavgoum	- Auderghem	- Oudergem
- Meulebeik	- Molenbeek-Saint-Jean	- Sint-Jans-Molenbeek
- Schoërebeik	- Schaerbeek	- Schaarbeek
- Olche	- Ixelles	- Elsene
- Yet	- Jette	- Jette
- Bosjvoud	- Boitsfort	- Bosvoorde
- Veust	- Forest	- Vorst
- Weuile	- Woluwe	- Woluwe

Au cours des siècles, leurs habitants respectifs ont été affublés de sobriquets (en brussels vloms) :

<u>Sobriquets</u>	<u>Traduction</u>	<u>Commune</u>
- Bergskénop	- En haut de la colline	- Koekelberg
- Deeperkes	- Ceux du fonds	- Molenbeek (p.r. aux Marolles)
- Keekefretters	- Bouffeurs de poulets	- Bruxelles-Ville
- Kuulkappers	- Coupeurs de choux (de Bruxelles)	- Saint-Gilles
- Onnefretters	- Bouffeurs de chiens (crevés)	- Forest (<i>attribué par les Marolliens</i>)
- Speegelmanne	- Homme (de la place) du Miroir	- Jette

Dans ce contexte, on a même conservé la trace de sobriquets en argot bargoens de Bruxelles :

<u>Sobriquets</u>	<u>Traduction</u>	<u>Commune</u>
- Inkes	?	Jette

- | | | |
|----------|-------------------------|-------------|
| - Notjes | Noisettes (?) | Saint-Josse |
| - Voskes | Du quartier de Vossegat | Uccle |

Le quartier des Marolles présente également la particularité de plaques de rue en langue locale. Citons par ordre alphabétique ("*oê*" se prononce comme « ou » en français) :

- Den Aa Met / Vosseplaain / Loeizemet / "Hirch-par-Terre" – Place du Jeu de Balle (Marché aux puces)
- Den Bloempachgang – Rue de l'Abricotier
- De Builestroêt – Rue du Faucon (où habitait, jadis, le bourreau de la Ville)
- Peeremansstrotche – Rue des Vers (en réalité « rue Peeremans » !)
- Rattestroêt – Rue de l'Économie (Jeu de mot sur "rat" = avare)
- Sinte Gelanchstroêt – Rue St Ghislain
- Uugstroêt – la Rue Haute (Hoogstraat)
- Zustervatstroêt – Rue de la Rasière (Sistervatstraat)

Certains hauts-lieux de la Capitale conservent leur dénomination dialectale toujours vivante :

- | | | |
|---------------|--------------------------|---------------|
| - De Beuzze | - la Bourse | - de Beurs |
| - "Le" Vismet | - le Marché-aux-Poissons | - de Vismarkt |
| - De Zoêvel | - (le) Sablon | - Zavel |

Enfin, quelques rues se voient attribuées des noms fantaisistes (jeux de mots, zwanze) :

- Lange Zottestroêt – Rue des Foulons (« Fous Longs »)
- Kom no boove Dikkeneusstroêt – Rue de Monténégro (« Monte hé Nez Gros »)
- Prut-Ficellekestroêt – Rue de la Concorde (« Con – Corde »)

Des établissements HoReCa arborent fièrement un nom en brussels vloms ; par ordre alphabétique :

- Ballekes (« Les boulettes ») – 1000 Bruxelles
- Broebeleir (friterie) – Marolles et Uccle
- Le Brusseleir – 1000 Bruxelles
- 't Kelderke (« La petite Cave ») – 1000 Bruxelles
- Metteko (café) - 1000 Bruxelles
- Le Nüetnigenough (« Jamais assez ») – 1000 Bruxelles
- 't Potverdoemmeke (un juron adouci) – Schaerbeek
- De Skieven Architek (bistrot) – 1000 Bruxelles

- Le Schieve Lavabo (« Lavabo placé de guinois ») – Auderghem, Forest, Jette, Uccle, Woluwé, mais aussi La Hulpe et Wavre !
- Le Skievelat (« Latte de travers ») – 1000 Bruxelles
- Le Stekerlapatte (« L'épinoche ») – 1000 Bruxelles
- En Stoemelings (« En catimini ») – 1000 Bruxelles
- Den Talurelekker (« Le lécheur d'assiette ») – 1000 Bruxelles
- Viva M'Boma – 1000 Bruxelles
- Le Zinneke (chien bâtard de Bruxelles) – Schaerbeek

De nombreux *témoignages* apparaissent de manière plus ou visible :

- *Abécédaire bruxellois*, chez Ploegmans (brasserie de la rue Haute).
- Décoration des façades en brussels vloms, au Café *Breughel* (coin rue Haute / Bd du Midi)
- Affiches en brussels vloms et en beulemans, *Chez Catherine* (fromagerie, rue du Midi)
- En 2018, Burger King annonce l'ouverture d'un établissement à Ixelles – les affiches sont rédigées en brussels vloms et en beulemans. (Textes de Jean-Jacques De Gheyndt)
- La salle de foot de l'Union Saint-Gilloise (Club de football – voir 4.4) .
- Des conférences, spectacles, soirées... comme à *La Fleur en Papier Doré*.

Le patrimoine statuaire public relatif aux parlers bruxellois manque de référence explicite pour expliquer/rappeler au passant leur véritable signification :

- *Madame Chapeau* (rue du Midi) : affiche explicative due au Mutualités socialistes (le voisin).
- *Zinneke-Pis* (rue des Chartreux) : Google précise « statue *amusante* d'un chien en train d'uriner ».
- *Vaartkapoen et'Agent 15* (place Saintelette) : aucune information.

Le milieu des forains (l'importante annuelle « foire du Midi ») pratique également – et avec fierté – les parlers bruxellois. Certains se revendiquent encore du bargoens (tel l'artiste « Kevin Le Forain »).

Des confréries et des manifestations récurrentes font référence au parler local :

- Les *Bûûmdroegers* – porteurs de l'arbre du Meyboom (Patrimoine Immatériel de l'Unesco), légende et traditions remontant au Moyen-âge (associé aux Compagnons de Saint-Laurent)
<https://www.meyboom.be/page18.html>
- Les *Gardevils* – surveillants du bon déroulement de la plantation du Meyboom (associé aux Compagnons de Saint-Laurent)
<https://www.meyboom.be/gardevils.html>

- Les *Kuulkappers*, folklore et traditions de Saint-Gilles
https://m.facebook.com/Kuulkappers/?locale2=fr_FR
- *Orde van de Brusselse Moestasje* – mise à l'honneur des plus improbables moustaches vraies
<https://brusselse-moestasje.wikeo.be/>
- La *Zinneke Parade* – carnaval multiculturel. 'Zinneke' est un surnom choisi pour représenter les gens de Bruxelles.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Zinneke_Parade

En matière de publications :

- Toutes les facettes des parlers bruxellois (essais, fables, pièces de théâtre, bandes dessinées, chansons, sketches, parodies, etc..), sont *éditées* et trouvent leur juste place dans les *bibliothèques publiques* où un rayon spécial leur est souvent dédié.
- De nombreux dictionnaires et lexiques, ainsi que des essais de qualité et d'ampleur variées, ont été publiés au cours des décennies. Ce point est détaillé à la section 4.4, pour chacun des parlers bruxellois.
- Les journaux et périodiques bruxellois du XX^e siècle se lisaient souvent en commençant par l'indispensable rubrique de *Virgile* (hebdomadaire le "Pourquoi Pas ?") ou de *Jef Kazak* (Quotidien "Le Peuple"), chantres du *beulemans*.

En matière de spectacles :

- Le théâtre *filmé*, les adaptations *cinématographiques* sont disponibles sur des plateformes généralistes (YouTube, Dailymotion et les réseaux sociaux) ou spécialisées (les sites web consacrés à la zwanze et aux parlers bruxellois).
- La *chanson* et les *sketchs*, en *brussels vloms*, en *beulemans* ou en *half-en-half* production de nos « anciens » (tel Le Grand Jojo, dit *Lange Jojo*) ou contemporaine (tel les *BarberPeis* ou *De Braave Joenges*), font honneur à nos parlers locaux (et souvent à la zwanze, par la même occasion).

4.4. HISTORIQUE ET DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS

Bruxelles était une ville flamande au Moyen Âge ; elle est devenue profondément francophone à la fin du XIX^e siècle.

Le *brussels vloms* est le dialecte flamand d'origine de la ville. Il est encore aujourd'hui mâtiné d'archaïsmes (reliques de déclinaisons) et gorgé d'expressions colorées et savoureuses, plus concrètes que dans la langue normalisée (l'actuelle *Standaard Taal*).

- Cet idiome fait partie des ancêtres du *néerlandais standard*, une langue standardisée au XVI^e siècle au sein des Pays-Bas indépendants où elle s'imposa en particulier grâce à l'imprimerie. Elle ne se généralisa dans toutes les couches de la population belge qu'à partir de la décennie 1960 (sic !) grâce aux efforts des politiques et de l'impact croissant de la radio et de la télévision, dans toutes les couches de la population.
- Vers 1830 naît la tradition des marionnettes de Toone. Via le "Poechenellekelder" du quartier populaire des Marolles, Antoine Genty et ses successeurs proposent des parodies du Théâtre, de l'opéra ou de la littérature classique en *marollien d'origine*

picarde, puis en *brussels vloms* ; actuellement plutôt en *beulemans*, eu égard au public plus international.

- La publication *littéraire* en *brussels vloms* est rare avant la fin du XX^e siècle :
 - o Au XIX^e siècle, des essais linguistiques permettent d'archiver quelques témoignages oraux, tel que dans la vaste étude du phénomène dialectal aux Pays-Bas et en Belgique flamande publiée en 1882 par les frères Leopold (des auteurs hollandais).
 - o Luppe Scherpschieter (un pseudonyme) publie « Volkliedjes en gedichten » en 1858. Il reste une (quasi ?) exception en ce domaine.
- Depuis l'an 2000, le *Brussels Volkstejoêter* (BVT) transpose en *brussels vloms* de grands succès du théâtre bruxellois en *beulemans*, mais d'auteurs français et même de Shakespeare sont mises au programme (traductions de Claude Lammens) :
 - o *De Traafiest van M. Beulemans*, de F. Fonson et F. Wicheler (2002)
 - o *Den Emmerdeur*, d'après la pièce de Francis Veber (2013)
 - o *'n Kat es gien poos*, d'après « La Mégère apprivoisée » de Shakespeare (2012)
- Des traductions plus étonnantes ont été publiées très récemment, offrant en quelque sorte des « lettres de noblesse » aux parlers bruxellois :
 - o *154 Sonnetten van William Shakespeare*, par Claude Lammens (2019)
 - o *De Klaaine Prins* (A. de Saint-Exupéry), par Jean-Jacques De Gheyndt (2020)
- La BD en *brussels vloms* est également un phénomène plus récent :
 - o *De Bijous van de Castafiore*, traduction de Joseph Justens (2004)
 - o *Stam et Pilou*, scénario original de Rick De Wulf, dessin de De Marck (2000-2020)
 - o *Poje* (dessin de Louis-Michel Carpentier, traduction Paul Vankueken ou J-J De Gheyndt)
- Un élément important dans la diffusion d'œuvres écrites consiste en la publication de dictionnaires de qualité ainsi que la définition d'une orthographe et d'une grammaire cohérentes et spécifiques au *brussels vloms*
 - o *'t Es on aa naa*, de Marcel de Schrijver (2017) – dernière version de sa série de dictionnaires
 - o *Grammatica van het Brussels*, de Sera De Vriendt (2003)

Le *beulemans* – que Baetens Beardsmore qualifie de « français tel qu'on le parle à Bruxelles » – est né de la déformation du français par des Bruxellois de souche flamande gardant le mode de pensée de leur langue maternelle :

- Quelques romans, quelques pastiches, mais surtout de célèbres pièces de théâtre du début du XX^e siècle donnèrent ses lettres de noblesse au *beulemans* :
 - o *Notre langue*, de Léopold Courouble (1901). Parodie, mais un état de la langue de l'époque !
 - o *Zievereer, Krott & Cie, Architek – Baedeker de physiologie bruxelloise*, de Curtio (alias George Garnir – 1906-1910), réédité sous le titre « Le petit brusseleir illustré », en 2012.
 - o *La Famille Kaekebroek*, de Léopold Courouble (1901-1910). Il s'agit de romans de mœurs où apparaissent quelques expressions bruxelloises.
 - o *Le Mariage de Mlle Beulemans*, de F. Fonson et F. Wicheler (1910). Théâtre.
 - o *Bosseman et Copenolle*, de P. Van Stalle et J. d'Hanswyck (1938). Théâtre.

- Le genre théâtral bruxellois connaît toujours autant de succès et suscite de nouvelles créations aux XX^e et XXI^e siècles
 - o *Bossemans et Coppenolle à Hollyfoot*, de J. Bastin et M. Van Stalle (1989)
 - o *Les Caprices de l'Ami Théo*, de Jean-Paul Boyazis (2012)
- Les fables et les dialogues constituent les principaux vecteurs de diffusion du *beulemans* :
 - o *Virgile*, qui pastiche Jean de La Fontaine, mais nous livre aussi « Le Hérisson et le Rolmops » ou encore « La Baleine et le Sprok »
 - o *Jean d'Osta* et ses « dialogues de Jef Kazak » firent pendant des dizaines d'années le régal des lecteurs des hebdomadaires belges « *Germinal* » et « *Vlan* » ; il a également rédigé un inénarrable pastiche de *l'Andromaque* de Jean Racine.
 - o *Joske Maelbeek (Dominique Dognie)*, fabuleux fabuliste, excellent dans le pastiche et dans la création originale
 - o *Jean-Jacques De Gheyndt*, pour ses pastiches de Jean de La Fontaine ("L'Iguanodont'che et la Tyrannozuur") ou ses adaptations de grands airs d'opéra ("Habanera" du *Carmen* de Bizet).
- La BD en *beulemans* est également un phénomène plus récent :
 - o *Les Stiene de la Castafiore* (d'Hergé), traduction de Nicolas Dock (2007)
 - o *Stam et Pilou* (scénario Rick De Wulf, dessin De Mark)
 - o *Poje* (dessin de Louis-Michel Carpentier, traduction Paul Vankueken ou Joske Maelbeek)
- La traduction de romans complets en *beulemans* se fait jour et contribue aux « lettres de noblesse » des parlers bruxellois :
 - o *La Biest du Tuitenbergh*, de Bruno Brel, par Joske Maelbeek (2020)
 - o *Exorcizem à Berchem-Sainte-Agathe* (d'Alain Magerotte), par Joske Maelbeek (2021)
- Un élément important dans la diffusion d'œuvres écrites consiste en la publication de dictionnaires de qualité
 - o *Dictionnaire Bruxellois - Marollien / Français, suivi du Lexique Français / Bruxellois – Marollien*, d'Oscar Starck & Louise Claessens (1991)
 - o *Le Bruxellois de Poche*, de Francis Wanet, collection « Assimil » (2000)
 - o *Dictionnaire du dialecte bruxellois*, de Louis Quiévreux (2015, dernière édition)
 - o *'t Kakkenesjke – Le dernier-né*, de Marcel de Schrijver (2020, dernière édition)
 - o *Dictionnaire du Bruxellois*, de Georges Lebouc (2021, dernière édition)
- Quelques tentatives de standardisation de l'orthographe du *beulemans* ont été publiées, sans aboutir au même niveau que celle du *brussels vloms*
 - o *Jean d'Osta*, dans le chapitre introductif des « Flauwskes de Jef Kazak » (1995)
 - o *Oscar Starck & Louise Claessens*, via les publications de L'ADIPB (Académie pour la défense et l'illustration des Parlers Bruxellois)

Le *marollien à base picarde* est surtout connu de par « Les fables de Pitje Schramouille » de Roger Kervyn de Marcke ten Driessche. Il existe cependant de rares – et souvent bien méconnus – témoignages historiques de cet idiome très particulier.

- Quelques preuves historiques, au XIX^e siècle :

- *Victor Joly* { XE "JOLY" }, Les Marolles et les Marolliens, Type bruxellois (1851)
- *Élisée Reclus*, Nouvelle géographie universelle (1876 à 1894)
- *Johan Albert Leopold* et *Lubbertus Leopold*, Van de Schelde tot de Weichsel (1882)
- *Joe Diericx de ten Hamme*, Souvenirs du Vieux Bruxelles, (1891, réédition 1979)
- Le XIX^e voit par contre se multiplier les traces écrites dans des journaux satiriques :
 - *Victor Lefèvre, dit Coco Lulu*, dans ses fables (1891).
 - *Bazoef* (Léopold Pels), dans « La Casserole » (1885), ainsi « Mastelles et z-oeufs durs » (1903)
- Le XX^e accorde une notoriété de longue durée au *marollien à base picarde* grâce à un auteur d'origine brugeoise :
 - *Roger Kervyn de Marcke ten Driessche*, Les fables de Pitje Schramouille (1921)

De par sa nature, le *bargoens* ne se prête pas à l'écriture, et pourtant :

- Un livre écrit dans cet argot, au XVIII^e siècle, connut un grand succès.
 - La plus ancienne œuvre littéraire en *bargoens* répertoriée à ce jour est la traduction, en 1731, du livre de Nicolas Ragot dit Granval « Le vice puni ou Cartouche », traitant d'un célèbre assassin exécuté à Paris le 28 novembre 1721.
- Les dictionnaires et les études linguistiques se multiplient jusqu'à aujourd'hui :
 - Le *lexique* d'Isidore Teirlinck (1886)
 - Le *glossaire* de Paul Hermant (1923)
 - *Bergades, Brussels Bargoens*, Paul Van Hauwermeiren (2010)
 - *Bargoens, vijf eeuwen geheimtaal van randgroepen in de Lage Landen*, par Paul Van Hauwermeiren (2020)

Les langues inventées par Hergé (syldave, bordure, arumbaya et bibaro) sont autant de déclinaisons plus ou moins complexes du *brussels vloms* ! Toutefois, les efforts de dissimulation de l'auteur lors de leur création – afin de 'rendre' les sonorités spécifiques à une « langue des Balkans » ou à une « langue de la forêt amazonienne » – en gommant nécessairement la trace au lecteur étranger.

- Au départ, Hergé camoufle fortement le *brussels vloms* à la base du syldave (*Le Sceptre d'Ottokar*) ou de l'arumbaya (*L'Oreille cassée*), avec un plaisir évident de dissimulation via deux transpositions très différentes. Dans ses œuvres tardives (*L'Affaire Tournesol*, *Les Picaros*, *l'Alph-Art*), Hergé se concentre plus sur la narration et maquille à peine les quelques expressions de *brussels vloms* qu'il y utilise.
- Patronymes et toponymes constituent le b.a.-ba de l'exégèse bruxelloise de son œuvre, mais une analyse fine y révèle des doubles références cachées. La topographie est cohérente : ainsi, la capitale de la Syldavie est *Klow*, à prononcer *klouf* (félé), et répond à *Shohôd* (au fou), capitale de la Bordurie. Les dialogues s'échelonnent de la transposition simple, tels *Wadesmadana* (c'est quoi ce bazar ?) à un véritable travail de paléographie lorsqu'il s'agit de comprendre l'arumbaya ou le vieux syldave.

Les précurseurs de l'analyse de ces langues remontent aux années '70 – '80 du XX^e siècle :

- Har Brok, *Is Sydavisch Slavisch?* (1979). Un spécialiste (amstellodamois) des dialectes brabançons ; le vrai précurseur.
- Frédéric Soumois, *Dossier Tintin* (1987). Un auteur attentif au contexte, sans connaissance approfondie du brussels vloms.
- Mark Rosenfelder, *Le Syldave d'Hergé{ XE "Hergé" } : Une grammaire* (site web). Souvent cité, mais de très mauvaise qualité !

Il fallut attendre les années 2000 pour voir paraître des essais plus développés sur le sujet :

- Daniel Justens et Alain Préaux, *Tintin, ketje de Bruxelles* (2004). Très rigoureux et complet.
- Rainier Grutman{ XE "GRUTMAN" }, *Eih bennek, eih blavek : l'inscription du bruxellois dans Le sceptre d'Ottokar* (Montréal, 2010). Un professeur à l'université d'Ottawa (Canada)
- Jean-Jacques De Gheyndt, *Eï ben ek, Eï blaiv ek! – Bruxellois, Syldave, Arumbaya* (2018). L'étude la plus fouillée à ce jour.

Et qu'en est-il de la pérennité des parlers bruxellois ?

Il faut souligner (section 4.1) la disparition du *marollien à base picarde* et du *bargoens*, (au plus tard) vers le début de la Seconde Guerre mondiale. Il n'en est pas de même du *beulemans* et du *brussels vloms*. Les nombreuses publications *parfois très récentes* référencées au long du présent document, du dictionnaire à l'essai, en passant par le théâtre et les capsules vidéo, témoignent d'une vigueur non éteinte, dépassant la simple survie. Dans ce contexte, la « Base de données lexicographiques panfrancophone » (BDLP) attribuée au *beulemans* (dénommé "Brusselair") une *vitalité élevée et stable*.
<https://www.bdlp.org/fiche/5844?modal=1>

4.5. CONTEXTE SOCIO-CULTUREL Fonctions, valeurs : rôle des genres, des jeunes, ...

Qui sont ces gens qui pratiquent les parlers bruxellois ?

Les Bruxellois de souche ou d'adoption, principalement issus des couches populaires, pratiquent encore les parlers bruxellois au sein de la sphère privée et lors d'événements festifs. La différenciation en termes de « classes sociales aisées » du sud de la région par rapport aux communes de la périphérie nord/nord-ouest trace une limite claire en ce domaine.

Ces gens connaissent encore une série de chansons populaires datant du XIX^e siècle qu'ils entonnent encore volontiers, tels : *Jefke es getraad, Mie Katoen, Veev van Bomma, Waaile zaain van Meulebeik*. Leur pratique peut être limitée au *seul* beulemans ou couvrir le beulemans et le brussels vloms. Hélas, nombre de locuteurs actifs ignorent parfois jusqu'à l'existence des lieux de convivialité linguistique bruxelloise et des événements auxquels ils pourraient participer.

Aucun recensement officiel du taux de pénétration des parlers bruxellois dans la population de la Région de Bruxelles-Capitale. Il est cependant des endroits où on peut s'en faire une idée qualitative et – parfois – quantitative :

- Le *Théâtre royal de Toone* attire toujours autant de monde, en particulier les touristes belges et étrangers. Les spectateurs viennent à la fois pour la magie du spectacle

(l'art des marionnettistes) et pour les expressions locales (qu'ils comprennent ou pas). Les quelques représentations en *brussels vloms* attirent plus spécifiquement un public de connaisseurs.

- Les représentations des grands classiques de *parler beulemans* que sont « Le Mariage de Mlle Beulemans » et « Bossemans et Coppenolle » constituent autant de succès de foule assurés pour les troupes qui les organisent, essentiellement le *Théâtre des Galeries*. Des troupes amateurs (telle Union Dramatique et Philanthropique de Bruxelles) organisent parfois des spectacles de pièces moins connues, comme « Ce bon Monsieur Zoetebeek » (J. Van Roy et L. Bajart) ou « Les caprices de l'Ami Théo » (Jean-Paul Boyazis).
- Le *Brussels Volkstejoêter* connaît un succès important tant en région bruxelloise qu'en périphérie flamande : ils communiquent 25.000 spectateurs par spectacle, parmi lesquels de nombreux trentenaires et quadragénaires ! On parle beaucoup français dans la salle !
- Les *cours-conférences-ateliers de parlers bruxellois* attirent chaque mois une centaine de participants (ADIPB, BabbelEVEREn, Brusseleir!, Pour la Science et pour la Zwanze), et ce depuis de nombreuses années.
- Le milieu des forains (l'importante annuelle « foire du Midi ») pratique également – et avec fierté – les parlers bruxellois. Certains se revendiquent du *bargoens* (tel Kevin Le Forain).
- Le marché dominical de Jette (place du Miroir) est toujours un lieu où se pratiquent les parlers bruxellois (en particulier le *brussels vloms*), tant par les maraîchers que par la clientèle.

Comment se répartissent-ils ?

Brussels vloms et *beulemans* sont pratiqués, aujourd'hui encore, au travers de l'ensemble de la Région de Bruxelles-Capitale, même si à des degrés divers en fonction du lieu. La francisation est plus nette dans les communes de Woluwe-Saint-Pierre, Woluwe-Saint-Lambert, Watermael-Boitsfort et Uccle, que dans les communes de Molenbeek-Saint-Jean, Koekelberg, Ganshoren, Jette, Laeken, Evere ou Neder-over-Heembeek. La différenciation en termes de « classes sociales aisées » du sud de la région en est clairement la cause.

Comment évoluent les parlers bruxellois ?

La très forte immigration de populations dites « allophones », vers le Pentagone (le cœur de Bruxelles), Molenbeek-Saint-Jean, Schaerbeek ou Saint-Josse-ten-Noode, y a créé plus récemment des langues mixtes nouvelles qualifiées (un peu rapidement) de *maroxellois*, alliant idiomes arabes (ou turcs...) avec un reliquat d'half-en-half. Les plus jeunes y intègrent également des éléments d'anglais (ou plutôt de *globish*), aboutissant à une sorte de nouvel argot des jeunes Bruxellois.

Cet aspect de l'évolution des parlers bruxellois devrait faire l'objet d'une étude spécifique.

Pour rappel : Le *globish* (mot-valise combinant *global*, « planétaire », et *English*, « anglais ») est une version simplifiée de l'anglais n'utilisant que les mots et les expressions les plus communs de cette langue. C'est le jargon utilisé par des locuteurs de diverses autres langues quand ils veulent communiquer en anglais (Définition Wikipédia).

Comment les parlers bruxellois sont-ils perçus ?

Ces idiomes locaux sont souvent présentés comme vulgaires et populaires, dans le sens péjoratif du terme : les parlers bruxellois n'y échappent pas. Ils ne seront pas utilisés dans la communication officielle, mais leur pratique dans la sphère privée permet d'exprimer la même chose – et parfois plus – que la (les) langue(s) standard(s) à laquelle (auxquelles) ils se rapportent. Leur « coloration », leur « imagerie concrète », leur « puissance évocatrice » revient facilement à la surface en cas d'émotion forte : (émotion) positive, l'idiome local participe à et enrichit la convivialité ; (émotion) négative, les Bruxellois jureront plus volontiers « en dialecte » qu'en respectant la prononciation et la grammaire du français ou du néerlandais normatifs !

Bien sûr, les savants ne publieront ni ne s'échangeront arguments et objections lors de colloques, en « dialecte ». Ces parlers populaires ne sont réellement compris ou pratiqués que par un nombre restreint de personnes, mais « s'ils ne peuvent tout exprimer », n'est-ce pas essentiellement parce que personne « n'ose s'y risquer » ? Nous revoyons au chapitre 8 du livre « Schieven Architek ! » de Jean-Jacques De Gheyndt, pour un présentation du Prix Nobel de Physiologie ou Médecine de 2014... *en brussels vloms* !

Un lien indéfectible avec la zwanze

Autre caractéristique majeure des parlers bruxellois, le lien indubitable avec le phénomène de la *zwanze*. La *zwanze* est une farce, une exagération, une mystification. Un *zwanzeur* roule diaboliquement ses victimes dans la farine, avec un sérieux pontifical. Il est le dernier à avoir le droit de rire des âneries qu'il raconte. La *zwanze* allie l'exagération à des constructions linguistiques absurdes mêlant le dialecte flamand et le français, mais, surtout, le *zwanzeur* pratique l'auto-dérision : « Bienheureux qui sait rire de lui-même, car il n'a pas fini de s'amuser ». Aujourd'hui, le concept s'est orienté vers un *humour* gouailleur, rabelaisien, où l'accent joue un rôle important, et dont le sujet est *indissociable du patrimoine populaire et des parlers bruxellois*. Cette combinaison en fait *un art de vivre bruxellois* et constitue, pour d'aucuns, une vertu civique !

Concluons, en citant le poète français (d'origine portugaise) Miguel Zamacoïs :
« *Parler avec l'accent, c'est parler de son pays, en parlant d'autre chose* »

4.6. CONTEXTE SUPRA-RÉGIONAL Le cas échéant, situer l'élément dans une perspective géographique plus large.

Comme évoqué plus haut, pour les Français, le *beulemans* c'est "le belge", ce qui honore notre capitale mais s'avère fort réducteur. Leurs tentatives d'imitation de nos habitudes langagières se soldent, hélas, par de nombreuses erreurs et utilisent à contre-pied nos expressions les plus spécifiques. Ainsi, un Français ne parviendra-t-il jamais à placer 'une fois' de manière correcte, puisqu'il n'en comprend ni l'origine ni la signification réelle.

Au début du XX^e siècle, « Le Mariage de Mlle Beulemans » a été le fer de lance de la diffusion du *théâtre dialectal bruxellois* (d'où le nom de « *parler beulemans* »), ainsi que du concept de *zwanze*, en dehors de nos frontières. Marcel Pagnol, de l'Académie française, l'a qualifié de chef-d'œuvre et s'en est inspiré pour sa trilogie « Marius, Fanny, César ». C'est essentiellement *l'accent* spécifique aux locuteurs du *beulemans*, qui marque les esprits. Ainsi, avec « Je vous ai apporté des bonbons » et « Je viens rechercher mes bonbons », Jacques Brel contribue-t-il à ce phénomène ; il "sur-joue" la "sonorité belge" dont raffole son public parisien : *D'ailleurs plus personne n'a c't accent là, sauf Brel à la télévision*, conclue-t-il... À ce sujet, on peut s'étonner qu'Annie Cordy n'ait (apparemment) jamais enregistré en bruxellois !

Par contre, le *brussels vloms* est fort peu connu en dehors de la Région de Bruxelles-Capitale et du Brabant flamand. Il est peu intelligible, sous certains rapports, aux habitants de la Côte ou de la Campine. Il ne « rayonne » que fort peu en dehors de nos frontières.

Hergé est un incontestable *passer du brussels vloms*, malgré ses efforts de dissimulation lors de la création de ses langues inventées (cf. 4.4). Dès lors, cette transposition fait l'objet d'une série d'études savantes, y compris de la part d'universités non belges. Citons la plus ancienne et la plus récente :

- Har Brok, *Is Sydavisch Slavisch?* (1979).
Un spécialiste (amstellodamois) des dialectes brabançons ; le vrai précurseur.
- Rainier Grutman{ XE "GRUTMAN" }, *Eih bennek, eih blavek : l'inscription du bruxellois dans Le sceptre d'Ottokar* (2010) – Docteur de l'Université de Montréal ; professeur à l'université d'Ottawa (Canada).

La reconnaissance des « parlers bruxellois » au niveau international, est patente et porte sur de nombreux aspects :

- Wikipédia, en version anglaise, connaît de nombreuses entrées relatives aux parlers bruxellois. Citons (entre parenthèses, les autres langues dans lesquelles ces pages ont été traduites ou adaptées ; les codes pays standards sont utilisés quand pertinent) :

○ Brabantian dialect	Breton, DK, DE, FR, IT, NL, PL, RU, west-vlaams
○ Belgian French	DE, ES, FR, NL, JP, RU, Vietnam, wallon, CN
○ Dutch language	ZA, DE, FR, HR, IS, NL, plattdûtch, wallon, west-vlaams
○ Languages of Belgium	Arabe, asturien, ES, FR, IT, NL, PT, RU, wallon
○ Flemish dialect	Old English, arabe, ES, FR, hindi, NL, RU, CN, west-vlaams
○ Francization of Brussels	Arabe, DE, ES, FR, ID, NL, PT, RU, CN
○ Marols	Esperanto, FR, NL, RO, RU, UA, wallon
○ The adventures of Tintin	arabe, DE, ES, FR, hindi, NL, wallon, west-vlaams, CN
- La traduction en *brussels vloms* des sonnets de Shakespeare a été saluée par l'Université de Birmingham (2021)
<https://www.bruzz.be/culture/cultural-news/brusselse-versies-van-shakespeare-opgenomen-archief-universiteit-van>
- Le 28/07/2018, la RTS (Radiotélévision Suisse francophone) clôture une série d'émissions sur les parlers locaux par un documentaire sur les parlers bruxellois (*téléchargeable*).
<https://www.rts.ch/play/radio/tout-un-monde/audio/le-parler-belge-nest-souvent-quun-melange-imaginaire?id=8790976#%3Fstation=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>

À l'entrée « Brusselair 02 » du site de la « Base de données lexicographiques panfrancophone » (BDLP), on peut lire : *Commentaire géolinguistique : Vitalité élevée et stable à Bruxelles.*

<https://www.bdlp.org/fiche/5844?modal=1>

Clôturons par quelques cas particuliers étonnants :

- L'ouverture à Tanger, en 2019, d'une enseigne aux accents très bruxellois, le "Tacos de Bruxelles", sur la rue Abou Kacem Chabbi. Au menu, des spécialités comme le "Brusseleir" et le "Kletepeye" :
https://m.facebook.com/TacosDeBruxellesTanger/?locale2=fr_FR
- La vente de « Zievereer, Krott & Cie, Architek » de Curtio, par la librairie tunisienne Kitab :
https://www.alkitab.tn/listeliv.php?form_recherche_avancee=ok&auteurs=Curtio%20Lynen/Flassch
- Une version doublée en espagnol de « Les Bonbons » de Jacques Brel (1967)
<https://www.youtube.com/watch?v=cQyZkGSdUxY>

5. ROLES DES DÉTENTEURS ET PRATICIENS DE L'ÉLÉMENT

5.1. LES PRATICIENS (CEUX QUI (SE) PRODUISENT ET TRANSMETTENT

Comme précisé à la section 3.2, les parlers bruxellois se pratiquent au quotidien, en famille, sur les marchés, sur les foires, au café, au restaurant... et participent ainsi à la convivialité des échanges et du moment : ce sont les *passeurs privés*. Il existe en outre plusieurs catégories de *praticiens publics* des diverses facettes des parlers bruxellois. Tous sont autant de *passeurs de la tradition*. Toutes les références sont récentes (par ordre alphabétique).

Praticiens de l'oral et du divertissement – passeurs populaires

Les parlers bruxellois sont *popularisés à grande échelle* dans les cafés, lors de bals et de fêtes privées (mariages...) ou populaires, à la radio-télévision, via internet, etc.

« Capsules » vidéo sous YouTube, Dailymotion et les réseaux sociaux

- Les BarberPeis, **quintet vocal** alliant le style "barbershop" avec la zwanze bruxelloise <https://www.barberpeis.com/>
- De Braave Joenges, **auteurs-compositeurs-chanteurs** de Blues bruxellois <https://debraavejoenges.be/>
- Le Brussels Volkstejoêter – troupe de **théâtre**, *brussels vloms* (2000)
<https://www.brusseleir.eu/brussels-volkstejoeter/>
- Jef Elbers, **chanteur** flamand et activiste Vlaams Blok ; nombreux titres en *brussels vloms*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jef_Elbers
- Emballage Kado, groupe de **musiciens** « folk » de chansons bruxelloises
<http://www.emballagekado.be/>
- Joske Maelbeek, **auteur-conteur** de fables en beulemans
<https://www.youtube.com/watch?v=f5AqYB7-9pM>
- Ketje (Renaat Grassin), **poète** bruxellois flamand ; fables en *brussels vloms*
https://nl.wikipedia.org/wiki/Renaat_Grassin
- Kevin le forain, **spectacles** en *brussels vloms* et en *beulemans*
<https://artsrtlettres.ning.com/events/kevin-le-forain>
- Lange Jojo / Le Grand Jojo, **chanteur** populaire (bilingue) de la capitale
<https://www.youtube.com/watch?v=EJJsNTK1NJ8>

- La Minute belge, **sketches** - chaque épisode de la série explique de manière humoristique, en 1 minute, la signification d'un belgicisme (mot ou expression)
<https://www.youtube.com/watch?v=tYFVDSbdEY0>
- Nic et Flup racontent Bruxelles, **sketches** autour de la zwanze et du *beulemans*
<https://www.youtube.com/channel/UCcsLVu7xBm5ZjEL3gTODKrg>
- Sophie de Tillesse, **chanteuse lyrique** d'airs d'opéra en bruxellois .
https://www.youtube.com/watch?v=X_fHLdIX1ic.
- Théâtre royal de Toone – **théâtre** de marionnettes ; *beulemans* et *brussels vloms* (depuis 1830)
<http://www.toone.be>
- Johan Verminnen – **chanteur** bruxellois flamand ; nombreux titres en *brussels vloms*
<https://www.johanverminnen.be/>
- De Zinnefolee, **chœur** mixte bruxellois, mêlant Brel et Brecht
<https://www.zinnema.be/fr/artistes/artiste/de-zinnefolee>

Radio-télévision

Les Media, radio et télévisions, tant les chaînes flamandes que francophones de Belgique, contribuent de manière ponctuelle ou répétitive à la diffusion des parlers bruxellois (et de la zwanze).

La RTBF (Radio-Télévision Belge de langue Française), accorde une place au *beulemans* dans ses émissions « dialectales » de divertissement (le *brussels vloms* y est à peine évoqué).

- *Stoemp, Pèkèt... et des rawettes !* – magazine des chaînes "La Une" et "VivaCité"
Emission "dialectale" de pur divertissement.
- *Le Mariage de Mademoiselle Beulemans* a été interprété par 11 animateurs de la RTBF, le 19 décembre 2014, dans un contexte philanthropique.
- *Les archives audiovisuelles de la Sonuma* possèdent une émission diffusée par la RTB, en 1974, consacrée aux spécificités aux parlers bruxellois (y.c. le *bargoens*) et à la zwanze.

L'ancienne BRT (Belgische Radio en Televisie) programmait volontiers des pièces en dialecte (bruxellois ou autre), telle la série télévisée « Jeroom en Benzamien » alliant *brussels vloms* et zwanze (1968), rediffusée par la VRT (Vlaamse Radio en Televisie), en 2003.

- La VRT consacre une page spécifique à l'usage des dialectes au quotidien :
<https://vrtaal.net/taaldossier/dialecten>
- Des séries en dialecte sont toujours programmées, en particulier via les chaînes régionales (tels www.ringtv.be/, ex-TVBrussel).

Les médias régionaux bruxellois (et périphérie) sont autant de relais pour les informations, les initiatives et activités dialectales au sein de cette zone spécifique (par ordre alphabétique) :

- *Bruzz*, chaîne radio-TV flamande (+ magazine papier) d'informations bruxelloises, axée sur la culture locale (*l'alter-égo flamand de BX1*)
<https://www.bruzz.be/>
- *BX1*, chaîne télé francophone, généraliste, axée sur Bruxelles et les habitants francophones de des communes dites « à facilités linguistiques » (*l'alter-égo*)

francophone de Bruzz)
<https://bx1.be/>

- *Ring TV*, chaîne d'information flamande, généraliste, axée sur le « Rand » (périphérie flamande de Bruxelles) et Bruxelles
<https://www.ringtv.be/>

Articles dans les journaux et hebdomadaires (papier et en ligne)

- *Le Soir* : Michel Francard y tient une rubrique régulière sur la langue française en Belgique
 - o *Un ostracisme façon {beulemans}* – 2019
 - o *Wallon et bargoens à Bruxelles: rare et tof* – 2019
- *La Libre* : Christian Laporte y est un grand défenseur des parlers bruxellois
 - o *Un étonnant voyage au pays des dialectes bruxellois* – 2016
 - o *Bruxelles : Prix de Philologie pour "Schieven Architek"* – 2018
- *Het Laatste Nieuws*
 - o *Volksfeest Jacques (..) – Communiqué de presse en brussels vloms* – 2021
- *Bruzz.be*
 - o *Shakespeare in 't Brussels: 'Wil ik aa mè ne zoumerdag compareire?* – 2021

La vie festive et associative, passeur de l'identité bruxelloise

Des confréries et des manifestations pratiquent les parlers bruxellois :

- Les *Bûûmdroegers* – porteurs de l'arbre du Meyboom (Patrimoine Immatériel de l'Unesco), légende et traditions remontant au Moyen-âge (associé aux Compagnons de Saint-Laurent)
<https://www.meyboom.be/page18.html>
- Les *Gardevils* – surveillants du bon déroulement de la plantation du Meyboom (associé aux Compagnons de Saint-Laurent)
<https://www.meyboom.be/gardevils.html>
- Les *Kuulkappers*, folklore et traditions de Saint-Gilles
https://m.facebook.com/Kuulkappers/?locale2=fr_FR
- *Orde van de Brusselse Moestasje* – mise à l'honneur des plus improbables moustaches vraies
<https://brusselse-moestasje.wikeo.be/>
- Le *Woltje studentenkring* – association d'anciens étudiants des deux « Universités Libres de Bruxelles » (ULB + VUB), axé sur la zwanze et les parlers bruxellois
<https://fr-fr.facebook.com/groups/15295728505/>
- La *Zinneke Parade* – carnaval multiculturel. 'Zinneke' est un surnom choisi pour représenter les gens de Bruxelles.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Zinneke_Parade

Le bal populaire du 21 juillet, sur la place du Jeu de Balle fait la part belle à nos spécificités langagières (Lange Jojo), et se déroule traditionnellement en présence de nos Souverains !

Praticiens de l'écrit – passeurs formels

Littérature (essais, fables, romans, théâtre...)

Les parlers bruxellois ont donné lieu à diverses formes écrites dont la plus ancienne recensée remonte à 1822 (une fable en marollien à base picarde). Si les parodies de fables en constituent la majeure partie, on trouve également des œuvres de fiction, des pastiches historiques, des pièces de théâtre, des chansons, de la bande dessinée, etc. quelques références, par ordre alphabétique.

- M. Jean-Paul Boyazis, **auteur** de théâtre : « Les Caprices de l'Ami Théo », pièce en "Bruxellois"
<https://www.udp.be/tag/jean-paul-boyazis/>
- Le Brussels VolksTejoëter – troupe de **théâtre** en *brussels vloms*
<https://www.brusseloir.eu/brussels-volkstejoeter/>
- M. Louis-Michel Carpentier, **dessinateur** de la série BD « Poje »
<https://www.topgame.be/>
- M. Jean-Jacques De Gheyndt, **auteur**, traducteur dialectal (*beulemans* et *brussels vloms*), www.science-zwanze.be
- M. Georges Lebouc, **auteur** de dictionnaires et d'encyclopédies de fables (19e - 20e siècle)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Lebouc
- M. Joske Maelbeek, **auteur** et traducteur dialectal (*beulemans*), scénariste.
<https://www.facebook.com/joske.Maelbeek.5>
- M. Georges Roland, **auteur** de « tramino-polars zwanzés »
<https://www.georges-roland.com/>
- M. Jean-Pierre Vanden Branden, **auteur** bruxellois (et grand spécialiste d'Érasme, ancien conservateur du musée d'Érasme et du béguinage d'Anderlecht)
<https://laboiteapandore.fr/2015/09/25/regard-amoureux-sur-le-parler-bruxellois/>

Cours-conférences-ateliers (annonces via leurs sites Web respectifs)

Les cours-conférences-ateliers, les dictionnaires et les grammaires (section 4.4) sont autant de *passeurs formels* des parlers bruxellois, en ce sens qu'on y explique l'histoire, les acteurs, les différentes facettes, etc. de ses diverses composantes.

- *Académie pour la Défense et l'illustration des Parlers Bruxellois* - cours de bruxellois
<http://www.toone.be/infos/article/l-adipb>
- *BabbelEVEREn – tables de conversation*
Pas de site web ni page Facebook
- *Brusseloir!*, cours de *brussels vloms*
<https://www.brusseloir.eu/>
- *Dialectloket*, le site web officiel de l'UGent concernant les dialectes flamands
<https://www.dialectloket.be/>
- *De Manne van de Platou*, association dialectale de Koekelberg
<https://www.variaties.be/portfolio-item/de-manne-van-de-platou/>
- *Mijnwoordenboek.nl* est une initiative privée dédiée au dialectes flamands (et néerlandais)
<https://www.mijnwoordenboek.nl/dialect/Brussels>
- *Pour la Science et pour la Zwanze*, cours-conférences de parlers bruxellois
www.science-zwanze.be

Ouvrages de référence

Les dictionnaires et grammaires couvrent l'ensemble des parlers bruxellois ; les anciennes publications sont toujours rééditées (souvent en une version complétée) mais de nouvelles apparaissent régulièrement sur le marché (avec une qualité scientifique généralement supérieure). Par ordre alphabétique :

- *Bargoens, vijf eeuwen geheimtaal van randgroepen in de Lage Landen*, par Paul Van Hauwermeiren (2020)
- *Bergades, Brussels Bargoens*, par Paul Van Hauwermeiren (2010)
- *Brussels Lexicon*, par Marcel de Schrijver et Sera de Vriendt (2009)
- *Dictionnaire Bruxellois - Marollien / Français, suivi du Lexique Français / Bruxellois – Marollien*, par Oscar Starck & Louise Claessens (1991)
- *Dictionnaire du Bruxellois*, par Georges Lebouc (2021, dernière édition – complétée)
- *Dictionnaire du dialecte bruxellois*, par Louis Quiévreux (2015, dernière édition – complétée)
- *Grammatica van het Brussels*, par Sera De Vriendt (2003)
- *Le français régional de Bruxelles*, par Hugo Baetens Beardsmore (1971)
- *'t Es on aa naa*, par Marcel de Schrijver (2017) – dernière version de sa série de dictionnaires
- *'t Kakkenesjke – Le dernier-né*, par Marcel de Schrijver (2020 – traduction française du précédent)

5.2. CEUX QUI ASSISTENT ET SOUTIENNENT

La diffusion de la production contemporaine en matière de *parlers bruxellois* est assurée par des éditeurs, des salles de conférences, des cafés et restaurants, des comités de quartier. Citons, dans l'ordre alphabétique :

Les *Associations bernardiennes* (A.B.), ASBL – **Éditeur**

- Association d'auteurs ayant opté pour l'édition indépendante, sous un label éditorial commun : Georges Roland et Jean-Jacques De Gheyndt s'y concentrent sur les parlers bruxellois.
a.bernardiennes@gmail.com – www.bernardiennes.be

La *Bibliothèque des Riches Claires* – **Diffuseur**

- Outre ses activités de mise à disposition de ressources papier et numériques en matière de culture écrite, la *Bibliothèque des Riches Claires* organise des *conférences* sur des thèmes variés, dont les parlers bruxellois
<http://www.brunette.brucity.be/bib/bibp1/index.htm#>

Le *Cercle d'Histoire de Bruxelles* (C.H.B.), ASBL – **Éditeur et diffuseur**

- L'objectif du C.H.B. consiste à « *Etudier et à faire connaître le passé historique, folklorique, linguistique et culturel du territoire de la région bruxelloise* », dont l'équilibre est reflété au sein de sa revue trimestrielle, de son site web, de ses conférences et visites guidées.
www.cehibrux.be

La *Fleur en Papier doré* – **Diffuseur**

- Estaminet bien connu où s'organisent des conférences, des concerts, des soirées de musique ou de poésie, etc., en relation avec le *beulemans* et le *brussels vloms*. L'ASBL

Brusseleir! y organise ses remises de diplôme de "Brusseleir van 't joêr" et "Brusseleir vè et leive".

<https://lafleurenpapierdore.be/>

Le Livre de votre région – Diffuseur

- Un opérateur récent centré sur le lien entre les auteurs et le commerçant *local* et ou le lecteur. <https://www.livredevoetreregion.com/>

Les festivités des « *Jacqueries* », – Diffuseur

- Une initiative récente (septembre 2021) et spécifique au « Quartier Saint-Jacques » : journal en "brusseleir", communiqué de presse en brussels vloms, quizz sur les parlers bruxellois, etc.)
<https://www.hln.be/brussel/volksfeest-jacqueries-gaat-dit-jaar-door-op-4-11-en-18-september-in-sint-jacobswijk~a677648b/>

La Maison de la Francité, ASBL – Diffuseur

- La Maison de la Francité a pour mission d'assurer la promotion de la langue française et de la francophonie internationale, dans un esprit d'ouverture et de modernité.
<https://www.maisondelafrancite.be/>

Het Oeis van 't Brussels – Éditeur et diffuseur

- « Het Oeis van 't Brussels » est à la fois un « dialectloket » pour des cours de *brussels vloms*, l'éditeur des dictionnaires de de Marcel de Schrijver et de la grammaire de de Sera de Vriendt, et un libraire spécialisé en parlers bruxellois.
<http://www.brusseleir.eu>

5.3. CEUX QUI GERENT ET ORGANISENT

La défense des parlers bruxellois bénéficie d'un nombre important de structures de défenses *via initiatives personnelles*, depuis les défenseurs formels (cours-conférences-ateliers) jusqu'aux canaux les plus « simplement » ludiques. Ces aspects ont été abondamment détaillés aux sections 5.1 et 5.2.

L'initiative « *Charte pour la Zwanze et les Parlers bruxellois* » a pour objectif de fédérer les différents acteurs pour arriver à une meilleure coordination des efforts.

5.4. INSTITUTIONS ET ORGANISATIONS ASSOCIÉES

Les institutions régionales et/ou communautaires se sont dotées de structures de défense des « langues endogènes et du patrimoine oral ». Par ordre alphabétique :

Fédération Wallonie-Bruxelles – Service des langues endogènes

- Par décret du 24 décembre 1990, la Fédération Wallonie-Bruxelles reconnaît la spécificité linguistique et culturelle des utilisateurs des « langues régionales endogènes ».
<http://www.languesregionales.cfwb.be/>

Variaties vzw – Organisation coupole des dialectes et du patrimoine oral flamand.

- Organisation faïtière *flamande* pour les dialectes et le patrimoine oral. Cette ASBL regroupe les associations dialectales locales et régionales de Flandre et de Bruxelles.
<https://www.variaties.be/>

La Ville de Bruxelles

- Subsidies de fonctionnement (ex.: *Théâtre royal de Toone*) et organisation de manifestations culturelles (ex.: *Folklorissimo*).
<https://www.bruxelles.be/folklorissimo>

Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC)

- Fondement et la plaque tournante de la communauté flamande au sein de la Région de Bruxelles-Capitale, la VGC soutient financièrement l'ASBL Brusseleir!
<http://www.erfgoedcelbrussel.be/nl/erfgoedveld/erfgoedverenigingen-1/brusseleir>

6. ÉTAT, VIABILITÉ ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

6.1. MODES DE TRANSMISSION ACTUELS

La transmission de la tradition des *parlers bruxellois* se fait depuis toujours par la pratique orale, au sein des familles ou des relations amicales, de par l'émulation entre auteurs, de par l'enthousiasme et la disponibilité d'associations, de par les journaux et les hebdomadaires, via des émissions radio et/ou télévisées, des activités culturelles (théâtre, littérature), sans oublier les réseaux sociaux (*Voir 5.1 et 5.2*). *La convivialité qui en émane permet de faire perdurer les parlers bruxellois dans l'inconscient collectif de nombreux bruxellois.*

Cette pratique est ouverte à toutes et à tous mais il est évident que les habitants de la Région (depuis longue date) y bénéficient – par nature – d'un accès plus aisé de par leur environnement quotidien.

6.2. PRATIQUES TRADITIONNELLES RÉGISSANT OU LIMITANT L'ACCÈS À L'ÉLÉMENT OU À CERTAINS ASPECTS DE CELUI-CI

La langue a toujours été un vecteur de communication mais elle devint, au cours des siècles, vecteur de pouvoir : il fallut donc la standardiser au détriment de la diversité et de la richesse régionales. L'enseignement se révéla l'outil idéal pour réaliser cet objectif, et dans de nombreux pays de culture occidentale, les « patois » furent combattus, bannis des cours de récréation, présentés comme vulgaires et populaires dans le sens péjoratif du terme, relégués au rang de « barbarismes ».

A contrario, l'étymologie même du mot *dialecte* rappelle l'idée de regroupement, sans exclure, et contrairement à l'argot, comme rappelé à la section 4.1.

Tant les actions menées ou soutenues par les instances officielles que les initiatives privées (section 5) *montrent que les parlers bruxellois demeurent vivaces* et l'apparition du *maroxellois* et de ses dérivés atteste *de l'ouverture au monde et à la jeunesse du beulemans*. La définition récente d'une orthographe et d'une grammaire raisonnées du *brussels vloms*, l'enrichissement constant des dictionnaires et le renouveau des études et publications dialectales confirment cette pérennité et cette volonté d'ouverture et de rayonnement.

Toutefois, tant les acteurs privés que les instances publiques des deux communautés linguistiques de Bruxelles travaillent dans leurs coins respectifs.

6.3. VIABILITÉ DES ÉLÉMENTS IMMATÉRIELS, DISPONIBILITÉ DES BIENS/OBJETS MATÉRIELS ASSOCIÉS

La viabilité des éléments immatériels de toutes les langues locales est particulièrement fragile ; or, à *chaque langue qui meurt disparaît un pan de l'humanité !* (Henriette Walter, Hangzhou International Congress, 2013). Les parlers bruxellois ne font pas exception à cette règle.

La défense de nos spécificités langagières est assurée essentiellement par des initiatives personnelles, sur fonds propres. Ainsi, les auteurs, acteurs de théâtre, chanteurs-compositeurs cités en 5.1 et les associations citées en 5.2 *ne vivent pas de leur art* : dans la plupart des cas, il s'agit d'une activité secondaire, bénévole, de passion, d'esprit de partage ludique. (Le Théâtre royal de Toone par contre, bénéficie de subsides publics).

6.4. MENACES ÉVENTUELLES

La pression externe d'une « mono culture au sein du Village global » constitue une menace directe pour la pérennité des spécificités langagières (culturelles en général) à Bruxelles (comme ailleurs) :

- Multiculturalité croissante de la Capitale de l'Europe et prégnance de l'anglais dans les communications officielles

Comme précisé en 6.3, la majeure partie des activités résultent d'initiatives personnelles, qui perdureront tant que ces « passeurs de langue » garderont l'énergie nécessaire pour poursuivre.

Toute raréfaction des subsides publics de fonctionnement des associations culturelles affaiblira d'autant la pratique et la diffusion des manifestations liées aux parlers bruxellois et aux spécificités de notre culture. Les priorités de relance économique globale, suite à la crise sanitaire du Covid, ont contribué à fragiliser encore plus le secteur.

6.5. MESURES DE GESTION OU DE SAUVEGARDE EXISTANTES

Mesures de sauvegarde et de gestion **existantes**

- Le *Service des Langues régionales endogènes* (SLRE) de la Fédération Wallonie-Bruxelles a pour objectif de promouvoir les langues régionales endogènes de la Fédération et de garantir la pérennité du patrimoine culturel dont elles sont l'expression.
 - o Le SLRE soutient *la création et l'édition* sur/en langues régionales (textes littéraires, revues, chansons, enquêtes, témoignages, dossiers pédagogiques, ateliers, études philologiques, grammaires, lexiques, actes de colloque, édition électronique, etc.).
 - o Le SLRE attribue régulièrement des prix des langues régionales endogènes et attribue une *bourse de soutien* à la création en langue régionale endogène à *destination de la jeunesse*.

<http://www.languesregionales.cfwb.be/>

- La *Vlaamse Gemeenschap*
 - o L'asbl bruxelloise néerlandophone *Brusseleir!* vise à accroître le soutien et l'intérêt pour le dialecte bruxellois auprès d'un public large et diversifié. Son défi est de remplir cette mission dans la réalité métropolitaine (linguistique) de la capitale cosmopolite multilingue de la Flandre, de la Belgique et de l'Europe.
 - o Les activités publiques s'articulent entre autres autour de représentations théâtrales en langue régionale bruxelloise (le *Brussels Volkstejoëter* –BVT– joue uniquement en *brussels vloms*) et du fonctionnement de "Et Oeis van 't Brussels" où elle tient boutique (rue de Flandres).

<https://www.vlaanderen.be/brussel/projectsubsidies-polsslag-brussel/gesubsidieerde-initiatieven>
- La diffusion par les libraires et les bibliothèques publiques assure la pérennité de mise à disposition des *œuvres écrites* et (multi-)media.
- Des initiatives de *cours-conférences-ateliers* (sponsorisées ou non) existent et perdurent depuis environ 30 ans (pour la plus ancienne). Elles demeurent liées à l'enthousiasme et à la disponibilité de ceux qui les organisent.

Mesures de sauvegarde et de gestion **préconisées***

- **Regroupement des forces vives**

Les initiatives de cours-conférences-ateliers... de parlers bruxellois (mentionnées ci-dessus) *co-existent mais ne coopèrent pas*. Des rivalités de personnes ou des affiliations à des « structures politiques communautairement séparées » les en empêchent.
- **Soutien accru des autorités**

Les initiatives individuelles ci-dessus pourraient être soutenues structurellement et financièrement par une coopération active des responsables politiques aux divers niveaux, notamment par la création d'un « centre de documentation des parlers bruxellois », éventuellement associé à un « centre d'histoire de Bruxelles », regroupant le Cercle d'Histoire de Bruxelles et des bibliothèques (et collections) privées de premier ordre menacées de dispersion après le décès de leurs fondateurs.
- **Les parlers bruxellois dans les cours de culture générale de l'enseignement**

Le défi actuel de l'enseignement à Bruxelles est d'apprendre à des enfants aux origines les plus diverses sur les plans géographique et culturel, à maîtriser le français ou le néerlandais et à s'intégrer dans une Europe qui défend les principes des *Droits Humains* ainsi que la séparation de l'Église et de l'État. Rien n'empêche cependant de les ancrer également dans les spécificités culturelles de la Capitale, en dehors ou au sein même des « socles de base ».
- **Augmentation de la qualité des productions proposées – sortir du seul "ludique"**

À part quelques exceptions notables (telles les rubriques du « Soir » ou certains articles de « La Libre »), les journaux et périodiques ne font état que de références *très* basiques aux parlers bruxellois. De même, « *Stoemp, Pèkèt... et des rawettes !* » (RTBF) n'accorde qu'une très attention mineure (5 à 7 minutes, sur les 120 minutes d'émission) et purement ludique aux parlers bruxellois.
- **Mieux utiliser les réseaux sociaux**

Malgré leur fonction de "rouleau compresseur" de la standardisation de la culture, YouTube, Dailymotion, Facebook... contribuent à conserver la trace des parlers bruxellois. Ce type de canal pourrait être exploité pour des productions de qualité (autres que purement ludiques).

- **Promotion des parlers bruxellois par les bibliothèques publiques**

Enrichissement de la section « parlers bruxellois » au sein des bibliothèques de la Ville, et organisation systématique de conférences sur le sujet. La grande compétence en ce domaine de M. Dominique Dognie (bibliothécaire en Chef de St-Josse) et les infrastructures de la bibliothèque des Riches-Claires y joueraient un rôle moteur.

- **Étude de l'évolution récente des parlers bruxellois**

- La très forte immigration de populations dites « allophones » a créé plus récemment des langues mixtes nouvelles qualifiées de *maroxellois*, alliant idiomes arabes (ou turcs...) avec un reliquat d'half-en-half. Les plus jeunes y intègrent également des éléments d'anglais (ou plutôt de *globish*), aboutissant à une sorte de nouvel argot des jeunes Bruxellois. Cet aspect de l'évolution des parlers bruxellois devrait faire l'objet d'une étude spécifique. **Rendre la statuaire relative aux parlers bruxellois plus explicite**

« Madame Chapeau », « Zinneke-Pis » ou « Vaartkapoen » constituent des témoignages pérennes des parlers bruxellois, mais ce lien devrait être explicité au pied même de l'œuvre.

- * Initiatives qui nécessitent le soutien, financier et structurel, de sponsors, publics, universitaires ou autres, comme par exemple : la Région de Bruxelles-Capitale, la *Vlaamse Gemeenschap*, la COCOM, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Bruxelles, les ULB/VUB...

7. RÉFÉRENCES

7.1. AUTRES INVENTAIRES

L'élément figure-t-il dans un inventaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ou de Flandre?

non

L'élément est-il reconnu à l'UNESCO ou dans un autre programme ?

non

7.2. RÉFÉRENCES (BIBLIOGRAPHIQUES, DISCOGRAPHIQUES, AUDIOVISUELLES ET ARCHIVISTIQUES)

La présente liste n'a pas pour objectif l'exhaustivité ; elle vise toutefois à présenter une vision « suffisamment complète » de la situation afin de permettre au lecteur externe de mesurer l'ampleur du phénomène et de mieux l'appréhender par des références vérifiables. Dans ce même contexte, *un seul exemple est mentionné, par auteur* (classés par ordre alphabétique).

7.2.1. PRINCIPALE BIBLIOGRAPHIE ET PUBLICATIONS

LIVRES ET ARTICLES (RECENTS)

Essais, romans, poésie, BD, dictionnaires...

- Louis-Michel Carpentier, *(Les aventures de) Poje*, divers éditeurs, 1983 – 2020.
- Bianca Dall'Osso & Guylaine Germain, *Une langue qui a du chien*, CFC, 2021.

- Johan De Caluwe et al., *De Atlas van het dialect in Vlaanderen*, Lannoo, 2021.
- Jean-Jacques De Gheyndt, *Schieven Architek! – Les langues endogènes à Bruxelles*, Bruxelles, Bernardiennes, 2016.
- Claude Lammens, *154 Sonnetten van Shakespeare*, Brusseloir!, 2019.
- Claude Lammens, *nombreuses traductions de pièces de théâtre, pour le Brussels Volkstejoëter*, 2000-2021.
- (Présenté par) Georges Lebouc, *Les fables de Virgile*, Bruxelles, Racine, 2010.
- Georges Lebouc, *Dictionnaire du Bruxellois* (2021, dernière édition).
- Joske Maelbeek, *Le best... tof!*, TopGame, 2013 et 2014.
- Joske Maelbeek, *Quelques pas de zwanze classique*, TopGame, 2020.
- Joske Maelbeek, *La Biest du Tuitenberg* (de Bruno Brel), Lamiroy, 2020.
- Joske Maelbeek, *Exorcizem à Berchem Ste Agathe* (d'Alain Magerotte), Lamiroy, 2021.
- Jean-Pierre Vanden Branden, *Regard amoureux sur le parler bruxellois*, Bruxelles, Pandore, 2015.
- Paul Van Hauwermeire, *Bargoens, vijf eeuwen geheimtaal van randgroepen in de Lage Landen*, Skribis, Gent, 2020.
- Francis Wanet, *Le Bruxellois de Poche*, Assimil, 2000

Hergé et les parlers bruxellois

- Jean-Jacques De Gheyndt, *Ei ben ek, Ei blaai ek! – Bruxellois, syldave, arumbaya*, Bruxelles, Bernardiennes, 2018.
- Nicolas Dock, *Les Stiene de la Castafiore* (d'Hergé), traduction en beulemans (2007).
- Daniel Justens et Alain Préaux, *Tintin, Ketje de Bruxelles*, Casterman, 2004.
- Joseph Justens, *De Bijous van de Castafiore* (d'Hergé), traduction en *brussels vloms* (2004).

7.2.2. ARTICLES SCIENTIFIQUES

Parlers bruxellois

- Paul Aron, *L'invention du marollien littéraire*, Le carnet et les instants n°186, 2015.
- Sera De Vriendt, *Hoe schrijf ik mijn dialect?*, Verslagen & Mededelingen, KANTL, Jaargang 115, 2005, Aflevering 1,
- Tito Zanardelli, *Langues et dialectes*, Revue trimestrielle, 1891.

Hergé et les parlers bruxellois

- Rainier Grutman, *Eih bennek, eih blavek : l'inscription du bruxellois dans Le Sceptre d'Ottokar*, Montréal, 2010.

7.2.3. DANS LES MÉDIAS

- Michel Francard, *un ostracisme façon {beulemans}*
<https://plus.lesoir.be/236354/article/2019-07-13/vous-avez-de-ces-mots-un-ostracisme-facon-beulemans>
- Michel Francard, *Wallon et bargoens à Bruxelles: rare et tof*
<https://plus.lesoir.be/238616/article/2019-07-26/vous-avez-de-ces-mots-wallon-et-barg-oensch-bruxelles-rare-et-tof>
- Christian Laporte, *Une vitrine du parler bruxellois*,
La Libre, 22-09-2014
- Christian Laporte, *Un étonnant voyage au pays des dialectes bruxellois*
La Libre, 26-07-2016
- Christian Laporte, *Bruxelles Prix de Philologie pour "Schieven Architek"*
La Libre, 17-09-2018
- HLN, *Volksfeest Jacqueries (...)* – Communiqué de presse en *brussels vloms*
01-09-2021

- <https://www.hln.be/brussel/volksfeest-jacqueries-gaat-dit-jaar-door-op-4-11-en-18-september-in-sint-jacobswijk~a677648b/>
- "Bruxelles Babeleer", *quand les langues s'emmêlent* - *Le Soir*, 26-06-2020.
<https://www.lesoir.be/337932/sections/bruxelles-babeleer>
 - "bruzz.be", *Shakespeare in 't Brussels: 'Wil ik aa mè ne zoumerdag compareire?* (2021)
<https://www.bruzz.be/culture/cultural-news/brusselse-versies-van-shakespeare-opgenomen-archieff-universiteit-van>
 - Michel Francard, *A-t-on « bruxellé » sur la Lune ?*
<https://plus.lesoir.be/237254/article/2019-07-19/t-bruxelle-sur-la-lune>
 - Christian Laporte, *Hergé, du Brussels Vloms aux parlars dérivés*
La Libre, 29-05-2018.

7.2.4. EXPOSITIONS - EVENEMENTS

REPRESENTATIONS THEATRALES

Troupes professionnelles

- *Le Mariage de Mademoiselle Beulemans*, ainsi que *Bossemans et Coppenolle*, sont des spectacles toujours programmés, depuis un siècle.
- *Bossemans et Coppenolle à Hollyfoot* (1989) est un prolongement tardif du succès de la pièce initiale.

Troupes amateurs

- *Les Caprices de l'Ami Théo*, de Jean-Paul Boyazis – UDP : 2010, 2019.
- *Ce bon Monsieur Zoetebeek*, de J. Van Roy et L. Bajart – UDP : 2005.
- *Le Mariage de Mlle Beulemans*, de F. Fonson et F. Wicheler – journalistes RTBF : 2014.
- Pour la longue liste de pièces présentées par le BVT (Brussels Volkstejoêter), citons :
 - o *Den Emmerdeur*, d'après la pièce de Francis Veber (2013)
 - o *'n Kat es gien poos*, d'après « La Mégère apprivoisée » de Shakespeare (2012)

ÉVÈNEMENTS

Ponctuels

- Atlas sonore des langues régionales (cliquez sur la carte à « Bruxelles »)
<https://atlas.limsi.fr/?tab=be>
- Burger King ouvre un restaurant en bruxellois (textes J-J De Gheyndt)
<https://www.bruzz.be/samenleving/burger-king-aupent-t-etteke-brussel-2018-09-20>
- Les Jacqueries, initiative ASBL Quartier Saint-Jacques
https://drive.google.com/file/d/1BXXkqrWAAI8kTM4nrS_BGm2eTtDrpaj3/view

Récurrents

- Élection annuelle du "Brusseleir van 't Joêr" et du "Brusseleir vè 't Leive"
<https://www.brusseleir.eu/erelijst-brusseleir-vant-joer/>
- Messe en *brussels vloms*, église Saint-Pierre de Jette (chaque année)
<https://www.kerknet.be/organisatie/kerk-jette>
- "Weik van het Brussels" (manifestement annuelle – en lien avec *Brusseleir!*)
<https://www.bruzz.be/videoreeks/alleman-zwanst>

7.2.5. MATERIEL AUDIOVISUEL

- Essais, poésies, fiction
- Jean-Jacques De Gheyndt www.science-zwanze.be
 - Claude Lammens <https://www.youtube.com/watch?v=rWq--1OVhkl>
 - Georges Lebouc https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Lebouc
 - Joske Maelbeek <https://www.facebook.com/joske.Maelbeek.5>
 - Georges Roland <https://www.georges-roland.com/>
- Théâtre
- Bossemans et Coppenolle [Extraits "Bossemans et Coppenolle" - YouTube](#)
 - Brussels VolksTejoêter <https://www.brusseleir.eu/brussels-volkstejoeter/>
 - Le Mariage de Mlle Beulemans [\(1978\) Le Mariage de Mlle Beulemans - YouTube](#)
- Divertissement
- Les Ambassadeurs [Escapade dans les Marolles : la fiche complète \(rtbf.be\)](#)
 - Jan de Baets <http://www.science-zwanze.be/413991166>
 - Les BarberPeis [Les BarberPeis - Quand j'étais un snot' gamin - YouTube](#)
 - De Braave Joenges [Mè e stuk in zaan geleï - YouTube](#)
 - Jacques Brel [\(Je viens rechercher mes\) bonbons \(1967\) – YouTube](#)
 - Sophie De Tillesse [Carmen à Bruxelles - YouTube.](#)
 - Jef Elbers [Jef Elbers "Leopold II" - YouTube](#)
 - Lange Jojo [1982 LANGE JOJO juul cesar - YouTube](#)
 - Ketje (Renaat Grassin) [E klaan moeizeke - YouTube](#)
 - Un jour dans l'histoire [Le brusseleir et autres parlers de Bruxelles 24-04-2017 \(rtbf.be\)](#)
 - Kevin le Forain <https://www.facebook.com/watch/search/?q=kevin%20le%20forain>
 - Joske Maelbeek [Fables de Joske Maelbeek - Le psychologue et le rollmops - YouTube](#)
 - La Minute belge [LA MINUTE BELGE - Non, peut-être ! - YouTube](#)
 - Nic et Flup [Nic et Flup te racontent Bruxelles Le façadeklacher - YouTube](#)
 - Stoemp, Pèkèt et des rawettes ! <https://www.rtf.be/auvio/> (petite séquence bruxelloise)
 - Tich (Virgile) [Tich à l' église - YouTube](#)
 - Johan Verminnen [Johan Verminnen De tet van Koekelberg - YouTube](#)
 - Zwangere Guy [Leer Brussels met Zwangere Guy](#)

COURS, CONFERENCES ET ATELIERS

- Structure formelle
- ADIPB <http://www.toone.be/infos/article/l-adipb>
 - BabbelEVEREn (tables de conversation) Pas de site propre
 - Brusseleir! <https://www.brusseleir.eu/>
 - Cercle d'Histoire de Bruxelles <https://www.cehibrux.be/chroniques/en-brusseleir/>
 - Fédération Indépendante des Seniors <http://www.fedindseniors.be>
 - Pour la Science et pour la Zwanze ! www.science-zwanze.be

Émissions récurrentes

- Diners littéraires bruxellois de la Maison de la Francité <https://www.francite.tv/?s=0000&v=81>
- Un jour dans l'histoire (RTBF) [Le brusseleir et autres parlers de Bruxelles 24-04-2017](https://www.rtf.be/audios/le-brusseleir-et-autres-parlers-de-bruxelles-24-04-2017)
- Stoemp, Pèkèt et des rawettes ! <https://www.rtf.be/audios/> (petites séquences bruxelloises)
- Parlers bruxellois (RTS, 2018) <https://www.rts.ch/play/radio/tout-un-monde/audio/le-parler-belge-nest-souvent-quun-melange>

7.2.6. ARCHIVES

Interviews ponctuelles (bibliothèques, centres culturels, émissions radiotélévisées)

- "*Ei ben ek, Ei blaaiv ek !*", de l'émission « Majuscules », animée par Eddy Caecelberghs (RTBF, La Première, 18-11-2018)
Indisponible actuellement
- "*Expressions bruxelloises*", de l'émission « Bruxelles Matin » animée par Barbara Boulet (RTBF - Vivacité, août 2019) – 5 épisodes.
Indisponible actuellement
- "*Le brusseleir et autres parlers de Bruxelles*", de la série « Un jour dans l'histoire », animée par Laurent Dehossay (RTBF La Première, 24 avril 2017)
Indisponible actuellement
- "*Le parler belge n'est souvent qu'un mélange imaginaire*", la RTS (Radiotélévision Suisse francophone), numéro sur le bruxellois, par Romain Clivaz (28-07-2018)
<https://www.rts.ch/play/radio/tout-un-monde/audio/le-parler-belge-nest-souvent-quun-melange-imaginaire?id=8790976#%3Fstation=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>
- "*Les parlers bruxellois*", Archives Sonuma, RTBF 1974
<https://www.sonuma.be/archive/a-travers-le-bruxelles-populaire-du-24031974>
- "*Les Parlers bruxellois*", de la série « Le Tram », animée par Eric Frère (BX1, 05-07-2017)
Indisponible actuellement.
- "*Schieven Architek : les langues endogènes à Bruxelles*", conférence de la série « Coups de Midi des Riches Claires », animée par Jacques De Decker (17-11-2016)
<https://www.dailymotion.com/video/x5cxfnc>
- *Johan Verminnen over be.brusseleir & Brussel* – enregistrement be.brusseleir (11-11-2016)
<https://www.youtube.com/watch?v=6eWmcjxTOhU>
- *'t es on aa naa!*, présentation de dernier opus de Marcel de Schrijver – enregistrement be.brusseleir (13-09-2017)
<https://www.youtube.com/watch?v=1VPUDSdH2qg>

7.3. LIEN VERS SITE INTERNET

Site du promoteur de l'initiative « **Charte pour la Zwanze et les Parlers bruxellois** » : www.science-zwanze.be

8. MOTIVATION DE LA DEMANDE

Nos spécificités langagières, le *brussels vloms* et le *beulemans*, sont intimement caractéristiques de Bruxelles au même titre que Manneken-Pis, la Grand-Place, ou la «

culture Fritkot ». Elles se réfèrent à la plupart des caractéristiques d'un *patrimoine immatériel spécifique* : traditions, expressions orales, langues endogènes, pratiques sociales, rituels, événements

L'initiative « Charte pour la Zwanze et les Parlers bruxellois » a pour objectif de rassembler les divers acteurs des *parlers bruxellois* (et de la zwanze) autour d'une perception commune de l'ampleur du phénomène qui les unit. Les signataires de cette Charte s'engagent à participer à la création et la diffusion d'une promotion de qualité des parlers bruxellois.

L'initiative est apolitique et non confessionnelle.

9. CONSENTEMENT ET PARTICIPATION

Une « Charte pour la Zwanze et les Parlers bruxellois » a été proposée à la signature de tous les intervenants répertoriés dans le présent dossier. Elle est jointe en annexe.

Fin septembre 2021, les personnes suivantes l'avaient déjà signée (*par ordre alphabétique*) :

Entité	Représentée par	Email
"Poje" BD	Nadine Carpentier	nadinecarpentier123@gmail.com
ASBL francophone de « La Fleur »	Monique Vrins	monique.vrins@pandora.be
Barberpeis	Christophe Schuermans	cschuerm@skynet.be
Braave Joenges	Alain Vanbrussel	vintagesound@hotmail.com ;
Boyazis Jean-Paul (<i>auteur</i>)		jp.boyazis@gmail.com
Cercle d'Histoire de Bruxelles	Myriam Callaert	cehibrux@gmail.com
de Tillesse Sophie		sophie@sophiedetillesse.be
Lebouc Georges (<i>auteur</i>)		g.lebouc@hotmail.com
Maelbeek Joske (<i>auteur</i>)	Dominique Dognie	maelbeek58@gmail.com
Meyboom et al	Christian Reith	Info@meyboom.be
Nick et Flup	Philippe Baudot	ph.baudot@gmail.com
Order v.d. Moestasjes	Christian Decombele	christian.decombele@skynet.be
Pour la Science et pour la Zwanze	Jean-Jacques De Gheyndt	science.zwanze@gmail.com
Roland Georges (<i>auteur</i>)	Roland Vanderborght	lordan46@gmail.com
van den Ende Éliane (<i>autrice</i>)		elianevde@hotmail.com